

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 6

Artikel: Quand les psychologues cesseront-ils d'être considérés comme "médecins de l'âme"?
Autor: Schilling, Guido
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

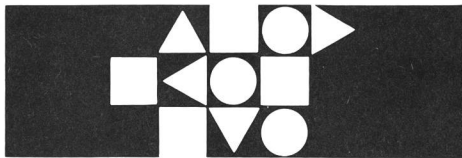
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quand les psychologues cesseront-ils d'être considérés comme des «médecins de l'âme»?

Guido Schilling, vice-directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

Rome 1965: jeune maître d'éducation physique, étudiant en psychologie, j'avais décidé de participer au congrès mondial de psychologie du sport organisé, pour la première fois, dans la Ville éternelle. Je m'y suis rendu plein d'espoir, connaissant la nouveauté et la complexité du sujet. Je fis d'emblée une série de rencontres qui me prouvèrent que d'autres, issus du même milieu que moi, éprouvaient le même état d'âme: Konrad Widmer d'abord, mon maître de psychologie au cycle de formation des professeurs d'éducation physique, puis Carl Schneiter, qui allait devenir, plus tard, mon «chef» à l'Association du sport académique de Zurich. Quant à Jürg Wartenweiler, alors responsable de la formation des maîtres d'éducation physique dans la grande cité des bords de la Limmat également, il était au nombre des confé-

renciers et allait parler des aspects psychophysiques du mouvement. A Rome, je fis aussi la connaissance d'Otto Misangy, à qui j'allais succéder bientôt, dans l'enseignement de la psychologie, au cycle de formation des maîtres de sport de l'EFGS.

*

Macolin 1985: vingt années ont passé, chargées d'expériences plus ou moins positives. Pour la sixième fois, les psychologues du sport, venant du monde entier, vont se retrouver – et j'en serai – mais à Copenhague! Il me plaît donc de pouvoir écrire quelques mots, à ce moment, pour la revue MACOLIN, sur un sujet... très jeune encore, et pourtant un peu lourdaud déjà et à la recherche de sa maturité et de son équilibre.

Fiche technique de l'ASPS

Nom:

ASPS: Association suisse de psychologie du sport

Fondée en:

1968

Contacts internationaux:

FEPSAC: Fédération européenne de psychologie des sports et des activités corporelles

ISSP: International Society of Sports Psychology

Renseignements d'ordre général:

Katrin Herren
c/o EFGS Macolin, 2532 Macolin
Tél. 032 22 56 44

Renseignements d'ordre psychologique:

Beat Schori
Fischerweg 51, 3600 Thoune
Tél. 033 22 96 15

Beat Schütz
Forschstrasse 16, 8008 Zurich
Tél. 01 251 24 69 (P), 01 823 20 22 (B)



Anne Reichenbach, étudiante en psychologie, et Pal Rokusfalvy, professeur de psychologie à l'Université de Budapest.

La psychologie du sport en Suisse

Peu après le congrès de Rome, en 1968 plus exactement, fut créé l'ASPS (Association suisse de psychologie du sport). Après un bon départ, fait de séminaires, de symposiums et de cours pour entraîneurs, le ballon perdit peu à peu de l'air, jusqu'à être presque totalement dégonflé: déjà sceptiques au début, fédérations et entraîneurs s'enfoncèrent donc plus profondément encore dans le doute et la méfiance. La conception que «nous» avions mis au point plaçait l'entraîneur au centre de la préparation des athlètes. Ce qu'il fallait avait donc été fait pour que la psychologie occupe une place de choix au programme de leur formation. Chaque fois que c'était possible, nous abordions, avec eux, un sujet particulier: psychologie génétique, gestion et administration, agressivité, ath-

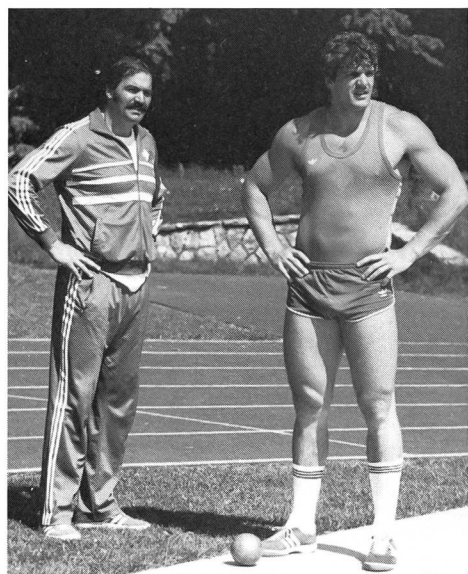
lètes à problèmes, moyens de communication, stress, peur ou motivation, pour ne citer que quelques exemples. En 1980, avant les Jeux olympiques de Moscou, une enquête faite auprès des fédérations sportives démontra que ces dernières reconnaissaient pratiquement toutes l'importance de la psychologie dans le domaine du sport, mais qu'elles n'étaient pas prêtes, encore, à l'intégrer dans leurs structures. On en resta donc, en la matière, à des initiatives ponctuelles.

En automne 1983 eut lieu, à Macolin, le 6e congrès européen de psychologie du sport. Son succès fut indiscutable, surtout sur les plans de l'organisation et de la participation (plus de 150 personnes en provenance de 27 pays). Le rapport final de cet événement (2 volumes de 350 pages chacun) vient de sortir de presse (dans le premier, on trouve les exposés relatifs au sujet du congrès, à savoir l'«Emotivité et la haute performance»; dans le second, un aperçu détaillé de l'état actuel de la psychologie du sport).

A la suite du congrès de Macolin, l'ASPS sortit progressivement de sa douce léthargie. Reprenant son activité, elle organisa, en particulier, au mois de décembre 1984, et ceci en collaboration avec l'Union des entraîneurs suisses de football, deux séminaires sur le coaching et sur la préparation à la compétition. Avec son aide, l'équipe nationale féminine de tir mit également sur pied un cours sur la dynamique de groupe et sur l'approche de la compétition. Une nouvelle impulsion était ainsi donnée pour tenter de passer plus efficacement, en matière de psychologie, de la théorie à la pratique.

Percée en 1985?

Il est facile de déduire de ce qui vient d'être dit, que les psychologues du sport sont encore et toujours à la recherche d'une «percée» significative. En fait, pour les



Egger-Günthör: un tandem sans problème psychologique.



Enseigner avec psychologie.

fédérations comme pour la plupart des sportifs, ils conservent la réputation d'être des «médecins de l'âme». Or, en règle générale – cette croyance n'est pas facile à éliminer – on ne va chez le médecin que si l'on est malade!

Mais il ne fait aucun doute que l'ASPS doit poursuivre son activité. Certes, on ne peut pas encore lui demander de mettre des conseillers expérimentés à la disposition des fédérations, tout simplement parce que, en sport, personne n'a pu faire, jusqu'à présent, sa profession de la psychologie.

Toutefois, grâce aux cours et aux autres formes de rencontres possibles, les choses devraient lentement évoluer.

Le congrès de Copenhague

Le congrès de Copenhague s'est donné, pour thème central, la «préparation à la performance de haut niveau». Ceci, après tant d'autres sujets semblables, pourrait laisser croire que les psychologues du sport ne s'intéressent qu'à la performance. Ce serait une erreur! Par sa diversité, le programme de ce grand rassemblement mondial de spécialistes tend à le prouver. En effet, il parvient même à teinter le sport d'une pointe d'humour... Serait-ce le signe que l'ère des «médecins de l'âme» est bientôt révolue pour les psychologues du sport? C'est en tout cas un vœu que j'aimerais bien voir se réaliser en 1985. ■

Objectifs poursuivis par l'ASPS

L'ASPS se fixe, comme objectif principal, de faire progresser autant que possible la psychologie du sport en Suisse. Elle désire être une plate-forme permettant l'échange d'idées et d'expériences entre ses membres, qui bénéficient du cadre d'activités qu'elle a tracé pour eux.

L'ASPS veut notamment:

- Informer au mieux les fédérations et l'opinion publique sur les multiples possibilités offertes par la psychologie du sport
- Contribuer, dans le domaine du sport, au perfectionnement des entraîneurs, des conseillers, des dirigeants et des athlètes
- Stimuler et soutenir les travaux de recherche en matière de psychologie du sport
- Conseiller les fédérations et les personnes intéressées ou particulièrement concernées par la psychologie du sport
- Créer des centres de rencontre.

Structure de l'ASPS et qualité de ses membres

L'ASPS reconnaît les membres suivants:

- Membres ordinaires, à savoir: personnes ayant terminé leurs études de psychologie ou des études scientifiques portant sur une matière proche de la psychologie. Ils s'engagent à s'intéresser à la psychologie du sport et à collaborer aux activités de l'ASPS
- Membres soutien, à savoir: individus (entraîneurs, dirigeants, athlètes) ou institutions, disposés à aider matériellement l'ASPS et à contribuer à la propagation de son idéal.